

# **Bilinguisme précoce : pratiques langagières et développement lexical dans deux études de cas**

**Version Finale**

Anna Mikkonen & Anni Junttila

Mémoire de licence

Département d'études françaises

Institut des langues et de traduction

Faculté des lettres

Université de Turku

Mai 2026



Université de Turku

Mémoire de licence

Département d'études françaises / Institut des langues et de traduction / Faculté des lettres

Anni Junttila & Anna Mikkonen : Bilinguisme précoce : pratiques langagières et développement lexical dans deux études de cas

37 pages, 20 pages d'annexes

---

Ce mémoire de licence examine le lien entre les pratiques langagières quotidiennes et le développement lexical chez des enfants bilingues précoces âgés de 18 à 36 mois, grandissant dans un environnement franco-finnois. L'objectif est d'analyser le développement du vocabulaire réceptif et productif dans les deux langues, ainsi que d'identifier dans quelle mesure les pratiques langagières et l'environnement linguistique influencent ce développement.

L'étude repose sur une approche de type étude de cas combinant des méthodes qualitatives et quantitatives. Les données ont été recueillies auprès de deux familles franco-finnoises, l'une résidant en Finlande et l'autre en France. Le corpus comprend un questionnaire lexical, un journal d'exposition linguistique d'une semaine et un questionnaire portant sur l'environnement linguistique familial.

Les résultats montrent que les deux enfants étaient davantage exposés à la langue majoritaire de la société qu'à la langue minoritaire. Toutefois, le développement lexical ne s'explique pas uniquement par la quantité d'exposition. Chez l'un des enfants, le vocabulaire productif s'est révélé plus développé dans la langue minoritaire. Ces résultats suggèrent que, au-delà de la quantité d'input linguistique, la qualité des interactions, la proximité affective et les contextes d'usage de la langue jouent un rôle déterminant dans le développement lexical.

Mots-clés : bilinguisme précoce, pratiques langagières, développement lexical, vocabulaire réceptif et productif

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>Question de recherche principale</b> .....	<b>7</b>
<b>Sous-question de recherche</b> .....	<b>7</b>
<b>2. Revue de littérature</b> .....	<b>8</b>
2.1. Définition de la notion du bilinguisme .....	8
2.1.1. Bilinguisme précoce simultané.....	9
2.2. Facteurs influençant le bilinguisme précoce.....	9
2.2.1. Quantité et qualité des interactions langagiers.....	9
2.2.2. Variabilité des sources linguistiques.....	10
2.2.2.1. Qualité de l'interlocuteur .....	11
2.2.2.2. Contexte situationnel .....	11
2.2.2.3. Nature et type d'interaction au sein de la famille .....	11
2.2.2.4. Interactions en dehors de la famille .....	12
2.3. Développement du lexique réceptif et productif chez l'enfant bilingue précoce (18–36 mois) .....	12
<b>3. Méthodologie</b> .....	<b>13</b>
3.1. Analyse sociolinguistique .....	14
3.2. Participants.....	14
3.3. Description du corpus .....	16
3.3.1. Le questionnaire lexical.....	17
3.3.2. Le journal d'exposition linguistique .....	17
3.3.3. Le questionnaire sur l'environnement linguistique.....	18
3.4. Méthode d'analyse .....	18
<b>4. Analyse</b> .....	<b>19</b>
4.1. Résultats des questionnaires lexicaux.....	19
4.2. Résultats du journal d'exposition linguistique.....	22
4.2.1. Résultats de Pekka .....	22
4.2.2. Résultats de Pierre.....	26
<b>5. Discussion</b> .....	<b>29</b>
5.1. Synthèse des résultats .....	29
5.2. Limites de ce travail.....	30
<b>6. Conclusion</b> .....	<b>31</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>32</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>1</b>
Annexe 1. Tietosuoja ilmoitus tutkimukseen osallistuvalla (alaikäisen puolesta) .....	1
Annexe 2. Suostumus tutkimuksen osallistujaksi .....	3
Annexe 3. Informations générales sur la famille .....	5
Annexe 4. Journal d'exposition linguistique hebdomadaire.....	12

## 1. Introduction

Grandir entre deux langues, c'est apprendre à voir et à nommer le monde de deux façons. Si, à l'échelle mondiale, le multilinguisme constitue une réalité largement répandue, il suscite un intérêt croissant dans de nombreux contextes occidentaux, notamment dans un contexte de mondialisation marqué par une mobilité internationale accrue et des contacts culturels fréquents. De nombreux enfants évoluent aujourd'hui dans des environnements bilingues dès leur naissance. Cette situation soulève plusieurs questions : comment les très jeunes enfants développent-ils entre deux langues ? Quels facteurs influencent l'équilibre — ou le déséquilibre — entre elles ?

Les recherches sur le bilinguisme précoce montrent que le développement linguistique dépend à la fois de l'environnement de l'enfant et de ses caractéristiques individuelles. De nombreux chercheurs (Kern, 2024 ; Comblain, 2021 ; Hoff & Core, 2013 ; De Houwer, 2021 ; Unsworth, 2016) soulignent l'importance de la quantité et de la qualité de l'input linguistique, ainsi que de la production langagière, dans le développement différencié des deux langues. Tandis que d'autres études (Thordardottir, 2011) tentent d'identifier des seuils d'exposition nécessaires pour atteindre un niveau natif, quand d'autres encore soulignent que la qualité des interactions — diversité des interlocuteurs, richesse lexicale, statut natif ou non natif du locuteur (Place & Hoff, 2011 ; Cornips & Hulk, 2008) — peut être plus déterminante que la simple fréquence d'exposition. Le débat scientifique s'étend également au rôle du contexte situationnel (lecture partagée, interactions familiales, crèche), à la dynamique intrafamiliale (Quay & Montanari, 2016 ; Bridges & Hoff, 2014) ainsi qu'aux facteurs endogènes, tels que la maturation cognitive ou le milieu socio-économique (Hoff, 2006).

Ainsi, le développement langagier ne dépend pas uniquement de la quantité de langue à laquelle l'enfant est exposé, mais aussi de la qualité des interactions, de la diversité des sources linguistiques et de variables individuelles. Si ces éléments ont été largement étudiés dans certains contextes linguistiques, d'autres combinaisons de langues restent peu explorées. C'est notamment le cas du bilinguisme précoce franco-finnois, qui constitue l'objet de la présente étude. Dans ce mémoire, l'expression *contexte franco-finnois* désigne une situation dans laquelle le français et le finnois sont tous deux présents dans l'environnement langagier. Plus précisément, le *bilinguisme franco-finnois* renvoie à une situation d'exposition au français et au finnois, indépendamment de la nationalité ou du pays de résidence des enfants concernés.

Les études portant spécifiquement sur des enfants bilingues franco-finnois sont rares, notamment en ce qui concerne le développement du vocabulaire et les pratiques langagières quotidiennes. Cette absence relative de recherches met en évidence un manque dans la littérature scientifique et justifie l'intérêt de la présente étude.

L'objectif de ce mémoire est d'examiner, à travers la comparaison de deux études de cas — l'une menée en Finlande et l'autre en France — le développement du lexique réceptif et productif chez deux enfants bilingues précoces franco-finnois, en tenant compte de leurs pratiques langagières. Plus précisément, il s'agit d'analyser dans quelle mesure les facteurs influençant le bilinguisme précoce — en particulier la quantité et la qualité de l'exposition linguistique ainsi que les autres pratiques langagières quotidiennes — ont un impact sur le développement lexical dans chacune des deux langues.

Ce choix de sujet est à la fois scientifique et personnel. L'intérêt pour cette thématique est né d'une expérience directe du bilinguisme franco-finnois dans l'entourage proche d'une des chercheuses. Bien que cet aspect n'ait finalement pas été inclus dans l'étude il a contribué à orienter la réflexion et à formuler les questions de recherche.

Sur le plan méthodologique, cette recherche repose sur deux études de cas. Inspiré notamment de la méthodologie de Carbajal et Peperkamp (2020), le corpus comprend trois outils complémentaires : (1) un questionnaire, dit lexical, évaluant le vocabulaire compris et produit par l'enfant, (2) un journal hebdomadaire d'exposition linguistique permettant d'estimer la quantité et la nature des interactions, et (3) un questionnaire portant sur le contexte familial. Les deux enfants étudiés, âgés respectivement de 33 et 36 mois, vivent dans des environnements différents : l'un en Finlande, l'autre en France. L'analyse combinée des données lexicales et des informations sur l'exposition linguistique permet d'examiner les liens entre pratiques langagières et développement lexical.

Ce mémoire s'organise comme suit. Dans un premier temps, nous présenterons les notions théoriques clés, notamment le *bilinguisme précoce simultané* et les principaux facteurs influençant son développement, en nous appuyant sur les recherches antérieures. Dans un deuxième temps, nous décrirons la méthodologie adoptée, les participants, le corpus ainsi que les outils d'analyse. Enfin, dans un dernier temps, nous exposerons et discuterons les résultats obtenus, avant de formuler quelques conclusions. À travers cette étude exploratoire, nous

espérons contribuer à une meilleure compréhension du développement lexical chez les enfants bilingues franco-finnois et enrichir la réflexion sur le bilinguisme précoce.

### **Question de recherche principale**

Comment le lexique des enfants âgés de 18 à 36 mois se développe-t-il dans un environnement de bilinguisme précoce simultané franco-finnois, et dans quelle mesure leurs profils d'exposition linguistique et leurs pratiques langagières quotidiennes influencent ce développement ?

### **Sous-question de recherche**

Quels facteurs liés aux profils d'exposition linguistique et aux pratiques langagières quotidiennes influencent le développement lexical et contribuent à une dominance d'une des deux langues en compréhension ou en production ?

## 2. Revue de littérature

Dans cette revue de littérature, nous présentons les notions clés et les cadres théoriques qui sous-tendent la présente recherche. Nous commençons par définir le bilinguisme précoce simultané, avant d'examiner les principaux facteurs susceptibles d'influencer son développement, tels que la quantité et la qualité des interactions langagières ainsi que la diversité des sources linguistiques. Enfin, nous abordons le développement du lexique réceptif et productif.

### 2.1. Définition de la notion du bilinguisme

La notion de *bilinguisme* peut prendre de nombreux sens selon les auteurs. Selon Comblain (2022), qui s'appuie sur le dictionnaire *Larousse*, le bilinguisme désigne « la situation d'un individu parlant couramment deux langues différentes » (bilinguisme individuel). Néanmoins, selon Niklas-Salminen (2011 : 13, cité par Wiklund, 2014 : 209), il existe deux façons de définir le bilinguisme. D'une part, nous pouvons définir une personne comme bilingue lorsqu'elle maîtrise la parole, la compréhension, l'écriture et la lecture dans une langue autre que sa langue maternelle. D'autre part, nous pouvons définir quelqu'un comme bilingue quand ses compétences linguistiques correspondent à celles d'un natif. Il est facile de tomber dans le piège et de penser qu'une personne bilingue parle la même langue aussi couramment et avec autant de richesse lexicale qu'une personne monolingue, et qu'elle ne présente pas d'accent. En réalité, selon Cook (2003, cité par Comblain 2022, chap. 1.1), une personne bilingue maîtrise ses deux systèmes linguistiques de manière différenciée. Ainsi, selon Grosjean (1998 : 133), le bilingue ne correspond pas à la simple juxtaposition de deux locuteurs monolingues dans un même cerveau. Le bilingue utilise les compétences de ses deux langues fréquemment dans des situations différentes et précises, c'est pourquoi ses capacités linguistiques dans ces deux langues diffèrent aussi (Comblain, 2022, chap. 1.2).

Il convient de préciser que la simple présence de plusieurs langues dans l'environnement de l'enfant ne suffit pas à assurer un véritable bilinguisme (Comblain, 2021). La maîtrise de deux langues comme langues maternelles exige un investissement en temps et en énergie afin d'offrir à l'enfant des conditions d'apprentissage à la fois idéales et optimales (Comblain & Rondal, 2001, cité par Comblain, 2021).

### **2.1.1. Bilinguisme précoce simultané**

Dans le bilinguisme précoce simultané, l'enfant est exposé à deux langues dès sa naissance ou dans les mois suivant sa naissance (Comblain, 2022, chap. 1.1). Ce type d'apprentissage est souvent présent dans des familles bilingues qui favorise un développement linguistique naturel. Il est considéré comme la forme de bilinguisme la plus spontanée et la plus avantageuse pour l'enfant (Abdelilah-Bauer, 2008 : 62). Pour qu'un enfant développe un bilinguisme simultané, il est essentiel que les deux langues soient présentes dans son environnement dès les premières années de sa vie. Cela nécessite de pratiquer les langues dès la petite enfance, avant l'entrée à l'école (Comblain, 2022, chap.1.1). C'est pourquoi l'enfant devient le plus souvent bilingue simultané au sein du milieu familial (Comblain, 2022, chap. 1.1).

## **2.2. Facteurs influençant le bilinguisme précoce**

Le développement langagier des enfants repose sur l'interaction de facteurs *exogènes* et *endogènes*. Les facteurs exogènes renvoient à l'environnement linguistique et social de l'enfant et incluent surtout la quantité et la qualité de l'input linguistique. Les facteurs endogènes, quant à eux, concernent les caractéristiques individuelles, telles que la maturation biologique et cognitive, le milieu socio-économique ainsi que les facteurs socio-psychologiques et démographiques, tels que le sexe de l'enfant. (Kern, 2024.)

### **2.2.1. Quantité et qualité des interactions langagières**

La *quantité de la langue* signifie la fréquence d'exposition dans une langue. Cela peut être mesuré, par exemple, au moyen du nombre de mots, des occurrences ou des énoncés (Kern, 2024). La *quantité d'exposition linguistique (input)* semble être un bon indicateur du développement linguistique précoce, car elle permet à l'enfant de développer les bases de ses connaissances lexicales et sémantiques. (Comblain, 2021). Comblain ajoute également que la *quantité de production linguistique (output)* est également essentielle, puisqu'elle favorise le développement des premières compétences linguistiques. Ainsi, selon Hoff & Core (2013), un enfant bilingue maîtrise le mieux la langue qu'il entend et utilise la plus fréquemment. Selon une autre étude, menée par Thordardottir (2011), pour atteindre le niveau de la langue maternelle, 60 % du temps d'exposition devrait être consacré à la production et 40 à 60 % à la compréhension. Ainsi, d'après De Houwer (2021, cité par Comblain 2022, chap. 2.1), dans le cas d'un enfant bilingue simultané, la quantité d'exposition langagière peut être la raison du déséquilibre entre les deux langues, et peut, comme l'indique Unsworth (2016, cité par

Comblain 2022, chap. 2.1), être constatée notamment dans la richesse du lexique dans une langue.

La qualité de la langue fait référence à la diversité du vocabulaire, des interlocuteurs et des contextes d'exposition (famille, crèche, médias, etc.) qui influencent l'acquisition linguistique (Kern, 2024). L'enfant est exposé à une grande diversité de sources langagières — interlocuteurs de genres, d'âges et de familiarités différents — ce qui constitue une richesse pour son développement linguistique. Cette variété d'inputs favorise l'acquisition phonologique et lexicale en aidant l'enfant à reconnaître et à catégoriser les sons et les mots (Place & Hoff, 2011). Malgré les variations de prononciation selon les locuteurs ou les contextes, l'enfant apprend à identifier les sons comme appartenant à une même catégorie, par exemple /a/. Cette diversité de modèles langagiers élargit aussi son vocabulaire et soutient l'ensemble de son développement linguistique. (Comblain, 2021.)

De la même façon, plus la langue entendue par l'enfant est variée — en termes de langue parlée (Larrañaga & Guijarro-Fuentes, 2012, cités par Comblain, 2021), de contextes d'interaction (Scheele *et al.*, 2010) et de diversité des sources langagières (Jia & Fuse, 2007, cités dans Comblain, 2021) — plus elle favorise le développement linguistique (Kern, 2024). Le statut de l'interlocuteur — natif ou non de la langue — joue également un rôle (Place & Hoff, 2011). Bien que la quantité et la qualité de l'exposition soient toutes deux essentielles, plusieurs études (Comblain & Rondal, 2001, cités par Comblain, 2021 ; Anderson *et al.*, 2021) montrent que la qualité de la langue entendue a un effet plus déterminant sur l'apprentissage linguistique que la simple quantité d'exposition.

La qualité des interactions et du lien affectif entre les parents et l'enfant est également à prendre en compte. Selon Kielhöfer et Jonekeit (1983, cités par Comblain, 2021) ainsi que Döpke (1992, cité par Comblain, 2021), le développement linguistique de l'enfant bilingue dépend du lien émotionnel qu'il a avec chacun de ses parents. Plus ce lien est fort, plus l'enfant progresse dans la langue correspondante. Ces résultats soulignent l'influence significative de la relation parent-enfant sur le degré de bilinguisme, en particulier sur l'acquisition de la *langue minoritaire*, c'est-à-dire la langue moins présente dans la société environnante (Comblain, 2021).

### **2.2.2. Variabilité des sources linguistiques**

La variabilité des sources linguistiques renvoie à la diversité des personnes, des contextes et des types d'interactions à travers lesquels l'enfant est exposé à ses langues. Dans le cas du bilinguisme précoce, cette diversité constitue un facteur important du développement langagier.

Les points suivants abordent plus précisément la qualité de l'interlocuteur, le contexte situationnel, la nature des interactions au sein de la famille ainsi que les interactions en dehors du cadre familial.

#### **2.2.2.1. Qualité de l'interlocuteur**

Un enfant bilingue est plus souvent exposé à une langue parlée par un locuteur non natif qu'un enfant monolingue, ce qui en fait un aspect important à prendre en compte. L'exposition à une langue parlée par une personne non native est généralement moins efficace pour le développement linguistique que celle reçue d'un locuteur natif. (Comblain, 2021.) En effet, plusieurs études montrent que l'input non natif peut limiter certains aspects du développement linguistique, comme la grammaire (Cornips & Hulk, 2008) ou la richesse du vocabulaire (Place & Hoff, 2011), et cette différence est encore plus marquée lorsqu'il s'agit d'une langue minoritaire (Unsworth, 2016).

#### **2.2.2.2. Contexte situationnel**

Le contexte *situationnel* est un facteur externe important qui influence le développement linguistique de l'enfant, car la nature de l'interaction a une incidence directe sur la qualité du langage utilisé. Des études montrent que la lecture partagée permet aux parents d'utiliser une langue plus riche que dans d'autres situations, telles que le jeu libre : les parents parlent davantage, utilisent un vocabulaire plus varié, des structures syntaxiques plus complexes et posent davantage de questions (Weizman & Snow, 2001 ; Hoff, 2006). D'autres situations, telles que les repas en famille, offrent également de nombreuses possibilités linguistiques, notamment grâce à des *conversations narratives*, c'est-à-dire des échanges au cours desquels l'adulte et l'enfant évoquent des événements passés, racontent des expériences ou construisent ensemble un récit. La variabilité de ces échanges est reconnue comme un prédicteur du développement ultérieur du vocabulaire (Beals, 1997).

#### **2.2.2.3. Nature et type d'interaction au sein de la famille**

La composition familiale et le rang de l'enfant jouent un rôle important (Kern, 2024). La présence de frères et sœurs, et plus particulièrement de frères ou sœurs aînés, favorise souvent l'acquisition de la langue dominante, c'est-à-dire celle de la communauté linguistique (Quay & Montanari, 2016, cités par Comblain, 2021). Les enfants aînés, surtout lorsqu'ils sont scolarisés, ont tendance à s'exprimer dans cette langue à la maison, influençant non seulement

les plus jeunes, mais aussi les parents, qui l'utilisent alors davantage au détriment de la langue minoritaire (Bridges & Hoff, 2014).

Enfin, les relations intergénérationnelles, notamment avec les grands-parents, contribuent aussi au développement bilingue. Dans certaines familles, les grands-parents renforcent la *langue d'héritage* tout en soutenant indirectement la langue de scolarisation, notamment à travers la lecture et les récits (Kenner *et al.*, 2007). La diversité de sources joue un rôle essentiel également du point de vue du développement d'un lexique plus riche de l'enfant en lui imposant une plus grande variété de mots (Comblain 2022, chapitre 2.3).

#### **2.2.2.4. Interactions en dehors de la famille**

Les interactions en dehors du cadre familial de l'enfant bilingue précoce ont principalement lieu à la crèche, au contact de ses pairs (Comblain, 2021). Les pairs constituent une source importante d'input linguistique, notamment dans la langue de la crèche, dont le développement semble davantage influencé par la fréquence des échanges entre enfants que par les interactions avec l'enseignant (Palermo *et al.*, 2014). Selon Abdelilah-Bauer (2008 : 28), l'équilibre d'un enfant bilingue sera perturbé dès que l'enfant entrera dans un établissement monolingue comme la crèche ou l'école. La langue majoritaire prendra ainsi la place de l'une des langues et l'affaiblira, c'est qui affect souvent particulièrement la langue minoritaire.

### **2.3. Développement du lexique réceptif et productif chez l'enfant bilingue précoce (18–36 mois)**

Chez l'enfant bilingue précoce simultané, le développement lexical suit globalement les mêmes étapes que chez l'enfant monolingue, tout en présentant certaines spécificités liées à la coexistence de deux langues (Abdelilah-Bauer, 2008 ; Comblain, 2022). Entre 18 et 24 mois, l'enfant atteint généralement le seuil d'environ 50 mots produits, répartis entre les deux langues. Cette répartition peut être inégale sans que cela ne traduise un retard linguistique (Abdelilah-Bauer, 2008). Il n'est donc pas pertinent de comparer le vocabulaire d'un enfant bilingue à celui d'un monolingue dans une seule langue.

Un décalage temporel entre compréhension et production est systématiquement observé : les compétences réceptives précèdent les compétences productives (Abdelilah-Bauer, 2008 ; Dejmajlová, 2011). Ainsi, le nombre réel de mots compris est généralement supérieur au

nombre de mots produits, ce qui est particulièrement important dans l'interprétation des données lexicales chez les enfants de 18 à 36 mois.

À partir de 24 mois, l'enfant commence généralement à produire ses premiers énoncés de deux mots (Abdelilah-Bauer, 2008 : 16). Entre 24 et 36 mois, le lexique connaît une augmentation rapide. 36 mois, le vocabulaire global peut atteindre plusieurs centaines de mots, pouvant même s'élever jusqu'à environ 800 items (Dejmaljová, 2011). Chez l'enfant bilingue, ce lexique est réparti entre les deux langues et son développement dépend étroitement des contextes d'usage et d'exposition (Comblain, 2022). Certaines catégories lexicales peuvent ainsi être davantage développées dans une langue que dans une autre selon les situations d'interaction.

Sur le plan structurel, il est généralement admis qu'avant l'âge de 24 mois, l'enfant ne distingue pas encore clairement deux systèmes lexicaux distincts (Dejmaljová, 2011 : 19). La différenciation entre les deux systèmes linguistiques devient progressivement plus nette autour de 36 mois (Dejmaljová, 2011). (Dejmaljová, 2011). Les phénomènes de mélange linguistique — c'est-à-dire l'utilisation, au sein d'un même énoncé, d'éléments issus des deux langues connues de l'enfant — ne constituent pas un signe de confusion. Ils reflètent souvent une stratégie compensatoire : lorsque l'enfant ne maîtrise pas un mot ou sa prononciation dans une langue donnée, il mobilise le terme qu'il connaît le mieux ou qui lui semble plus accessible (Harding-Esch & Riley, 2003, cités par Dejmaljová, 2011 ; Dejmaljová, 2011 : 21).

Ainsi, entre 18 et 36 mois, le développement lexical bilingue se caractérise par une progression parallèle mais non nécessairement symétrique dans les deux langues, une dissociation entre compréhension et production, ainsi qu'une forte dépendance aux contextes d'usage et d'exposition (Comblain, 2022, chap. 3.2).

### **3. Méthodologie**

Cette section présente le cadre méthodologique de la recherche ainsi que les choix opérés pour la collecte et l'analyse des données. Nous exposons d'abord l'approche sociolinguistique adoptée, avant de présenter les participants retenus pour l'étude. Nous décrivons ensuite le corpus constitué à partir de trois outils de collecte de données : un questionnaire lexical, un journal d'exposition linguistique hebdomadaire et un questionnaire sur l'environnement linguistique et familial. Enfin, nous précisons la méthode d'analyse mobilisée pour interpréter les données recueillies.

### 3.1. Analyse sociolinguistique

Dans le cadre de notre recherche, nous utilisons la méthode de l'analyse sociolinguistique. Cette méthode désigne une collecte d'informations linguistiques et sociales par les méthodes de travail de terrain (Holmes, 2013 : 26). Cette approche vise notamment à identifier les facteurs de variation parmi les éléments sociaux ou externes de la langue, tels que l'âge, le sexe, le statut socio-économique et l'origine ethnique (Holmes, 2013 : 28). Parmi les outils employés, le questionnaire est l'une des outils utilisés dans les enquêtes sociolinguistiques car il permet de recueillir rapidement un grand nombre d'informations lorsque les entretiens en face à face ne sont pas possibles ou lorsque les répondants sont trop nombreux (Holmes, 2013 : 43).

### 3.2. Participants

Il est essentiel de bien définir et contrôler les variables afin de minimiser les variations individuelles et externes entre les participants. Dans le cadre de notre mémoire de licence, nous avons décidé de rechercher des bilingues précoces simultanés, au début de leur développement bilingue, mais déjà entrés dans la phase productive et donc capables de produire des énoncés. Ainsi, le groupe de recherche se compose d'enfants âgés de 18 à 36 mois, ayant grandi dans un environnement bilingue franco-finnois.

Afin de garantir une exposition linguistique majoritairement de niveau natif, seuls les parents locuteurs natifs — l'un natif en français, l'autre natif en finnois— ont été retenus. Le pays de résidence a également été contrôlé : environ la moitié des participants réside en Finlande et l'autre moitié dans un pays francophone ; ce qui permet ainsi de constituer deux groupes de recherche comparables.

Pour trouver des participants, nous avons envoyé des courriels aux crèches françaises en Finlande et publié des messages dans des groupes *Facebook* destinés aux familles franco-finnoises. Cinq familles nous ont contactées, parmi lesquelles nous en avons retenu trois. Deux familles ont dû être exclues pour des raisons liées à la langue maternelle, car elles ne correspondaient pas à notre critère de locuteur natif dans l'une des deux langues. Enfin, deux autres familles ont été trouvées grâce à nos contacts personnels.

Au total, les questionnaires ont été envoyés à six familles, mais seules deux réponses ont été recueillies : l'une provenant d'une famille résidant en Finlande et l'autre d'une famille résidant

en France, ce qui correspond à un seul cas par pays. Comme l'indiquent Kallinen & Kinnunen (2021), dans une étude de cas, le dispositif de recherche peut déjà reposer sur un seul cas ou sur un groupe très restreint, qui représente néanmoins le phénomène étudié et examiné de manière approfondie et intégral. Dans cette perspective, la sélection des cas ne relève pas d'une logique d'échantillonnage statistique, mais d'une généralisation analytique. Un ou plusieurs cas n'ont pas vocation à représenter une population, mais à éclairer empiriquement des concepts théoriques. (Yin, 2018.) Ainsi, le recours à deux études de cas dans ce mémoire ne vise pas une comparaison statistique, mais la mise à l'épreuve d'un cadre théorique commun dans deux contextes nationaux distincts, afin de renforcer la solidité des interprétations.

Le tableau ci-dessous présente les principales informations relatives aux deux enfants, dont les noms ont été changés pour en préserver l'anonymat.

**Tableau 1. Informations générales sur les participants**

<i>Question</i>	<i>Pekka</i>	<i>Pierre</i>
<i>Pays de résidence</i>	Finlande	France
<i>Sexe</i>	Masculin	Masculin
<i>Âge</i>	36 mois	33 mois
<i>Âges de frères et sœurs</i>	5 ans	4 ans, 4 mois
<i>Langue première du père</i>	Finnois	Finnois
<i>Langue première de la mère</i>	Français	Finnois et français
<i>Langue(s) parlée(s) par le père à l'enfant :</i>	Finnois	Finnois
<i>Langue(s) parlée(s) par la mère à l'enfant :</i>	Français	Français (dominant), finnois
<i>Langue(s) utilisée(s) entre les parents :</i>	Finnois, anglais	Finnois et anglais (contexte professionnel)
<i>Langue(s) parlée(s) en famille :</i>	Finnois, français, anglais	Finnois
<i>Stratégie linguistique</i>	OPOL	OPOL lorsque les parents sont séparés (la mère peut parfois passer en finnois même sans présence du père pour encourager l'utilisation

		du finnois en famille) sa sœur lui parle essentiellement en français
<i>Langue la plus présente pour l'enfant :</i>	50/50	Français
<i>Mode de garde dominant :</i>	Crèche, temps plein	Crèche, temps plein, 3 jours par la semaine
<i>Langue(s) parlée(s) à la crèche :</i>	Depuis aout 2025 : finnois, (octobre 2022-juin 2025 : français)	Français

Comme l'indique le tableau 1, les deux participants sont de sexe masculin et présentent des âges comparables, à savoir 36 mois et 33 mois. Les deux enfants ont des frères et/ou des sœurs.

Dans les deux familles, le père est locuteur natif du finnois et s'adresse principalement à son enfant dans cette langue, tandis que la mère est locutrice native du français et utilise majoritairement le français dans les interactions avec son enfant. Cette organisation correspond à la stratégie linguistique dite OPOL (*one person, one language*), selon laquelle chaque parent s'adresse systématiquement à l'enfant dans une seule langue afin de favoriser le développement des deux langues et d'en limiter le mélange (Abdelilah-Bauer, 2008 ; Kern, 2024). Il s'agit de la stratégie principale adoptée par les deux familles. Dans la famille de Pierre, la mère est bilingue native en finnois et en français. Afin de soutenir la langue minoritaire en France, à savoir le finnois, elle passe toutefois occasionnellement au finnois dans certaines interactions familiales.

Par ailleurs, les deux enfants fréquentent une crèche dans la langue majoritaire du pays de résidence : Pekka quatre jours par semaine et Pierre trois jours par semaine.

### 3.3. Description du corpus

Nos méthodes de collecte de données s'appuient sur les recherches de Carbajal et Peperkamp (2020) et comprennent trois approches : 1) un *questionnaire lexical* (Cf Annexe 3), 2) un *journal d'exposition linguistique hebdomadaire* (Cf. Annexe 4) et 3) un questionnaire portant sur les *informations générales sur la famille* (Cf. Annexe 3).

### **3.3.1. Le questionnaire lexical**

Notre questionnaire lexical est basé sur les *Inventaires du développement communicatif MacArthur-Bates* (*MacArthur-Bates Communicative Development Inventories*, MB-CDI), définis sur le site officiel des MB-CDI comme « des outils d'évaluation parentale qui permettent de recueillir des informations importantes sur le développement des capacités linguistiques précoces des enfants, notamment la compréhension du vocabulaire, la production, les gestes et la grammaire. » (2015, notre traduction assistée par *DeepL*).

Dans notre étude, nous nous concentrons sur le lexique réceptif et productif des enfants précoces. Le questionnaire lexical consiste donc en une liste de mots préadaptée à différentes langues et tranches d'âge, dans laquelle les parents doivent cocher tous les mots que leur enfant comprend ou produit. Nous utilisons les versions finnoise (Stolt & Vehkavuori, 2018) et française (Kern *et al.*, 2010). Les listes lexicales sont reprises telles quelles, ce qui signifie qu'elles diffèrent volontairement entre le finnois et le français, tant en longueur qu'en contenu.

L'objectif de notre recherche n'est pas de mesurer l'étendue du vocabulaire des enfants bilingues ni d'évaluer leur niveau de développement, mais bien d'analyser et d'interpréter pour quelles raisons et de quelle manière le vocabulaire se développe différemment dans deux langues. Nous cherchons à comprendre comment les choix linguistiques du quotidien, les pratiques interactionnelles ainsi que les caractéristiques de l'environnement et des contextes d'usage influencent le développement lexical de l'enfant.

### **3.3.2. Le journal d'exposition linguistique**

Dans la continuité de l'étude de Carbajal et Peperkamp (2020), un journal d'exposition linguistique a également été utilisé afin de mesurer l'exposition quotidienne et l'input langagier des enfants. Nous nous en sommes inspirées en adaptant sa durée —une semaine au lieu de deux jours —, la longueur des tranches horaires — passée de 30 à 60 minutes — ainsi que la mise en page, afin que l'outil convienne mieux à notre étude. Ces ajustements nous permettent d'obtenir une image plus complète de l'exposition linguistique de l'enfant sur une période plus longue, reflétant sa routine hebdomadaire habituelle. De même, cela facilite le travail des parents pour remplir le questionnaire.

Dans ce journal d'exposition linguistique, les familles doivent le remplir pendant une semaine complète afin de refléter au mieux leur routine. Pour chaque tranche horaire, les participants doivent indiquer les locuteurs présents, les langues utilisées pour s'adresser à l'enfant, le lieu, l'activité en cours ainsi que d'éventuels commentaires. Ces informations ont été intégrées dans notre journal en conformité avec l'étude de Carbajal et Peperkamp (2020), dont nous sommes inspirées pour la méthodologie. Ce calendrier hebdomadaire offre ainsi une image détaillée de l'environnement linguistique quotidien de l'enfant.

### **3.3.3. Le questionnaire sur l'environnement linguistique**

Enfin, Carbajal et Peperkamp (2020) ont utilisé un *Questionnaire sur l'environnement linguistique (Language Environment Questionnaire, LEQ)* pour recueillir des informations détaillées sur le contexte linguistique des enfants. Nous avons adapté les questions de ce LEQ pour construire notre propre questionnaire sur les informations générales des familles, en rassemblant les données essentielles à l'interprétation et à l'analyse de notre étude.

Ce questionnaire rassemble des informations concernant l'enfant cible et sa famille. Les questions sur l'enfant portent notamment sur le pays de résidence, le sexe, l'âge et la composition familiale (nombre et âge des frères et sœurs). Les questions sur la famille concernent, par exemple, les langues utilisées par les parents entre eux et avec l'enfant, le niveau d'études et la profession des parents, la stratégie linguistique familiale et la fréquentation éventuelle d'une crèche.

Ainsi, les données principales de notre étude sont constituées du *questionnaire lexical* et du *journal d'exposition linguistique hebdomadaire*. Le questionnaire sur *les informations générales sur la famille* complète ces données en fournissant les métadonnées nécessaires, en nous donnant le contexte et en nous permettant d'interpréter nos données principales. L'ensemble de ces éléments forme ainsi notre corpus, composé des réponses des participants aux trois questionnaires.

## **3.4. Méthode d'analyse**

Dans cette étude, la méthode d'analyse des données s'inspire de celle proposée par Carbajal et Peperkamp (2020), tout en étant adaptée à la taille du corpus, au contexte linguistique franco-finnois et, surtout, aux objectifs spécifiques de notre recherche.

Contrairement à des approches visant à mesurer l'étendue du vocabulaire ou à évaluer le niveau de développement linguistique des enfants, il s'agit plutôt d'analyser et d'interpréter de quelle manière et pour quelles raisons le développement lexical peut différer entre les deux langues chez de jeunes enfants bilingues. Nous cherchons ainsi à comprendre comment les choix linguistiques du quotidien, les pratiques interactionnelles familiales, ainsi que les caractéristiques de l'environnement et des contextes d'usage influencent le développement du vocabulaire réceptif et productif.

L'analyse repose sur une approche descriptive, combinant des données quantitatives et qualitatives. Les données issues des trois questionnaires ont été analysées conjointement afin de mettre en relation le développement lexical des enfants avec leur pratiques langagières quotidiennes. Comme chez Carbajal et Peperkamp (2020), l'objectif n'est pas de mesurer précisément la quantité absolue d'input, mais de décrire les profils d'exposition linguistique et de comprendre comment les pratiques quotidiennes structurent le développement lexical de l'enfant.

## **4. Analyse**

Cette section présente l'analyse des données recueillies à partir des trois questionnaires. Elle expose d'abord les résultats obtenus pour chaque outil, puis en propose une interprétation à la lumière du cadre théorique présenté précédemment. L'objectif est de mettre en relation le développement du lexique réceptif et productif avec les pratiques langagières quotidiennes et les contextes d'exposition propres à chacun des deux enfants.

### **4.1. Résultats des questionnaires lexicaux**

Les données provenant des questionnaires lexicaux MacArthur-Bates (MB-CDI) ont été analysées séparément pour le français et le finnois. Pour chaque enfant et pour chaque langue, nous avons relevé le nombre de mots compris et produits, ainsi que les pourcentages correspondants par rapport au nombre total de mots figurant dans chaque liste.

Avant d'analyser les résultats, il convient toutefois de préciser l'interprétation des notions de *compréhension* et de *production* dans le cadre du questionnaire lexical. La *compréhension* correspond aux mots que l'enfant comprend mais ne produit pas encore, tandis que la

*production* renvoie aux mots que l'enfant produit spontanément, sans imitation, même si la prononciation diffère de celle des adultes.

Il convient aussi de souligner qu'un décalage temporel entre compréhension et production est systématiquement observé dans le développement lexical : les compétences réceptives précèdent généralement les compétences productives, et le nombre de mots compris dépasse habituellement celui des mots produits chez les enfants de 18 à 36 mois (Abdelilah-Bauer, 2008 ; Dejmajlová, 2011). Ce principe théorique constitue un point de référence essentiel pour l'interprétation des résultats.

Les tableaux 2 et 3 présentent les résultats des questionnaires lexicaux des deux participants, Pekka et Pierre.

**Tableau 2. Résultats des questionnaires lexicaux de Pekka**

<b>Langue</b>	<b>Nombre total de mots dans la liste</b>	<b>Compréhension passive (score / %)</b>	<b>Production spontanée (score / %)</b>
<i>Français</i>	144	33 / 23 %	110 / <b>76 %</b>
<i>Finnois</i>	100	42 / 42 %	57 / <b>57 %</b>

**Tableau 3. Résultats des questionnaires lexicaux de Pierre**

<b>Langue</b>	<b>Nombre total de mots dans la liste</b>	<b>Compréhension passive (score / %)</b>	<b>Production spontanée (score / %)</b>
<i>Français</i>	144	16 / 11 %	128 / <b>89 %</b>
<i>Finnois</i>	100	37 / 37 %	56 / <b>56 %</b>

Contrairement à ce qui est généralement observé dans le développement lexical, dans les questionnaires lexicaux analysés (voir tableau 2 et 3), les scores de production des deux enfants sont plus élevés que ceux de compréhension dans les deux langues. Pour Pekka, la production atteint 76 % en français et 57 % en finnois, tandis que pour Pierre, elle s'élève à 89 % en

français et 56 % en finnois. Les niveaux de production en finnois des deux enfants sont ainsi très similaires.

Cette configuration s'explique en partie par la manière dont les parents ont interprété les consignes du questionnaire : pour un même mot, une seule colonne a été cochée. La catégorie « production » a été comprise comme incluant à la fois la compréhension et la production du mot, tandis que la catégorie « compréhension » a été réservée aux mots compris mais non encore produits.

Ainsi, les scores de compréhension doivent être interprétés comme représentant uniquement les mots compris sans production spontanée, tandis que les scores de production englobent les mots à la fois compris et produits. Le nombre réel de mots compris est donc vraisemblablement bien plus élevé que celui indiqué par la seule colonne *compréhension*, ce qui doit être pris en compte dans l'interprétation des résultats. En raison de cette interprétation des consignes et du caractère partiel des données de compréhension, l'analyse se concentrera principalement sur les résultats de production.

En raison des différences structurelles et lexicales entre les listes française et finnoise, aucune comparaison directe des tailles brutes de vocabulaire n'a été effectuée. L'analyse repose donc sur une comparaison interlangue (Cf. Tableau 4) fondée exclusivement sur les pourcentages internes à chaque langue, permettant d'examiner la répartition relative de la compréhension et de la production lexicales.

**Tableau 4. Comparaison interlangue des scores de compréhension et de production**

<b>Enfant</b>	<b>Modalité</b>	<b>Français</b>	<b>Finnois</b>
<i>Pekka</i>	Compréhension	35 %	<b>65 %</b>
<i>Pekka</i>	Production	<b>57 %</b>	43 %
<i>Pierre</i>	Compréhension	23 %	<b>77 %</b>
<i>Pierre</i>	Production	<b>61 %</b>	39 %

Cette comparaison interlangue met en évidence une dissociation systématique entre compréhension et production chez les deux enfants. Dans les deux cas, le finnois apparaît proportionnellement plus développé en compréhension, tandis que le français est

proportionnellement plus développé en production, et ce indépendamment du pays de résidence. Cette dissociation peut s'expliquer par la répartition contextuelle des langues dans l'environnement des enfants. La langue majoritaire (finnois en Finlande, français en France), davantage présente dans les interactions en crèche et avec les pairs, bénéficie d'une exposition plus fréquente, ce qui favorise le développement du lexique réceptif (Palermo *et al.*, 2014 ; Comblain, 2021). En revanche, la langue minoritaire, principalement utilisée dans le cadre familial, peut être soutenue par des interactions plus qualitatives et affectivement investies, favorisant la production (Kielhöfer & Jonekeit, 1983, cités par Comblain, 2021 ; Döpke, 1992, cité par Comblain, 2021).

## 4.2. Résultats du journal d'exposition linguistique

Le journal d'exposition linguistique hebdomadaire permet d'analyser l'input linguistique auquel chaque enfant est exposé dans son environnement quotidien. Pour chaque tranche horaire, les informations relatives aux locuteurs, aux langues utilisées, au lieu et à l'activité ont été prises en compte. À partir de ces données, nous avons identifié, pour chaque enfant, la répartition globale des langues sur une semaine (français et finnois), exprimée en heures et en pourcentages, ainsi que les différences observées entre les contextes d'utilisation des deux langues.

Lorsque deux langues étaient indiquées pour une même tranche horaire, l'exposition a été répartie équitablement entre elles (0,5 heure par langue). Cette méthode s'inscrit dans la lignée de l'étude de Carbajal et Peperkamp (2020) et permet de refléter de manière proportionnelle la co-présence des langues dans les interactions quotidiennes.

### 4.2.1. Résultats de Pekka

Dans cette section, nous présentons les résultats de Pekka, l'enfant ayant grandi en Finlande. Le tableau 5 présente les données issues de son journal d'exposition linguistique en distinguant les deux langues, en heures et en pourcentages.

Tableau 5. Résultats du journal d'exposition linguistique de Pekka

Langue	Heures / semaine	Pourcentage
<i>Français</i>	41 h	43 %
<i>Finnois</i>	55 h	57 %

Chez l'enfant vivant en Finlande, Pekka, l'exposition linguistique hebdomadaire est globalement équilibrée, avec un léger avantage quantitatif en faveur du finnois : 55 heures, soit 57 % de l'ensemble de l'exposition linguistique au cours d'une semaine habituelle. Cette dominance quantitative s'explique principalement par la fréquentation d'une crèche en finnois, qui constitue une source majeure d'input dans la langue majoritaire et renforce notamment le développement réceptif par la fréquence des interactions avec les pairs (Palermo *et al.*, 2014 ; Comblain, 2021).

Le tableau suivant (Tableau 6) présente une journée de Pekka caractérisée par une dominance d'exposition au français, tout en illustrant les différents contextes d'emploi des langues.

**Tableau 6. Exemple 1 du journal d'exposition linguistique de Pekka**

Heure/Aika	Qui parle à l'enfant/ Kuka/ketkä puhuvat lapselle	Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet	Lieu et activité/ Paikka ja toiminta - Maison/Koti - Crèche/Päiväkoti - Toilette/Pesu - Repas/Ruokailu - Jeu/Leikki - Sortie/Ulkoilu - Lecture/Lukeminen - Coucher/Nukutus
06:00 – 07:00	Maman, Papa & grande sœur	Finnois et français	Maison
07:00 – 08:00	Maman, Papa & grande sœur	Finnois et français	Maison
08:00 – 09:00	Maman	Français	Maison
09:00 – 10:00	Maman	Français	Maison
10:00 – 11:00	Maman et orthophoniste	Finnois et français	Dispensaire de puériculture /orthophoniste
11:00 – 12:00	Maman	Français	Musée
12:00 – 13:00	Maman	Français	Bibliothèque
13:00 – 14:00	Maman	Français	Université
14:00 – 15:00	Maman	Français	Université
15:00 – 16:00	Papa	Finnois	Maison
16:00 – 17:00	Papa	Finnois	Maison
17:00 – 18:00	Maman, Papa, grande sœur & grand parents	Finnois et français	Institut français / concert
18:00 – 19:00	Maman, Papa, grande sœur & grand parents	Finnois et français	Institut français / concert
19:00 – 20:00	Maman, Papa & grande sœur	Finnois et français	Maison/Lecture/coucher

Les codes couleurs utilisés dans les tableaux sont les suivants : rouge = temps passé en français ; bleu = temps passé en finnois ; violet = temps passé dans les deux langues ; jaune = contextes interactionnellement riches et vert = crèche.

Les journaux d'exposition montrent que les deux langues coexistent régulièrement dans la vie quotidienne, notamment au sein des interactions familiales. Toutefois, une analyse plus fine des contextes révèle des situations où une langue est utilisée de manière clairement dominante. Au cours de la semaine, le finnois est plus présent pour Pekka, principalement en raison de la fréquentation de la crèche, tandis que le français est davantage utilisé le week-end, lorsque l'enfant passe plus de temps avec sa mère francophone (voir Tableau 6).

Le français, en l'absence du finnois, est principalement utilisé dans des contextes plus restreints mais interactionnellement riches, tels que les sorties culturelles (bibliothèque, musée, université, Institut français), les moments de jeu, ou encore les interactions dyadiques qualitativement riches avec la mère francophone. Ainsi, la littérature souligne que la qualité de l'input — c'est-à-dire une langue riche et variée (par exemple un vocabulaire diversifié et des structures syntaxiques plus complexes), la multiplicité des contextes d'usage, et un fort engagement interactionnel (échanges dyadiques avec reformulations, questions et ajustement au niveau de l'enfant) — peut avoir un effet plus déterminant que la simple quantité d'exposition, en particulier pour le développement du lexique productif (Comblain & Rondal, 2001, cités par Comblain, 2021 ; Place & Hoff, 2011 ; Anderson *et al.*, 2021 ; Kern, 2024).

Les trois tableaux suivants (Tableaux 7, 8 et 9) présentent, à l'inverse, les contextes typiquement finnois, c'est-à-dire les situations et les interlocuteurs avec lesquels la langue d'exposition dans le quotidien de Pekka est exclusivement le finnois.

**Tableau 7. Exemple 2 du journal d'exposition linguistique de Pekka**

08:00 – 09:00	Maitresse	Finnois	Crèche
09:00 – 10:00	Maitresse	Finnois	Crèche
10:00 – 11:00	Maitresse	Finnois	Crèche
11:00 – 12:00	Maitresse	Finnois	Crèche
12:00 – 13:00	Maitresse	Finnois	Crèche
13:00 – 14:00	Maitresse	Finnois	Crèche
14:00 – 15:00	Maitresse	Finnois	Crèche
15:00 – 16:00	Maitresse	Finnois	Crèche

**Tableau 8. Exemple 3 du journal d'exposition linguistique de Pekka**

09:00 – 10:00	Papa et grande sœur	Finnois	Parc
10:00 – 11:00	Papa et grande sœur	Finnois	Parc

**Tableau 9. Exemple 3 du journal d'exposition linguistique de Pekka**

16:00 – 17:00	Grands-parents & grande sœur	Finnois	Maison des grands-parents
17:00 – 18:00	Grands-parents & grande sœur	Finnois	Maison des grands-parents
18:00 – 19:00	Grands-parents & grande sœur	Finnois	Maison des grands-parents

Comme l'illustrent les Tableaux 7, 8 et 9, les contextes exclusivement finnophones correspondent principalement à la crèche, qui représente environ 32 heures d'exposition hebdomadaire (voir Tableau 7), mais aussi aux temps passés avec le père (voir Tableau 8), la grande sœur et les grands-parents finnophones (voir Tableau 9). Le finnois y fonctionne comme langue de l'environnement et de la vie sociale, ce qui favorise particulièrement le développement du lexique réceptif (Palermo *et al.*, 2014 ; Comblain, 2021). La présence de la fratrie et des grands-parents constitue en outre une diversification des sources linguistiques, facteur reconnu comme soutenant l'enrichissement lexical (Kern, 2024 ; Kenner *et al.*, 2007).

### 4.2.2. Résultats de Pierre

Dans cette section, nous présentons les résultats de Pierre, l'enfant ayant grandi en France. Le tableau 10 présente les données issues de son journal d'exposition linguistique en distinguant les deux langues, en heures et en pourcentages.

Tableau 10. Résultats du journal d'exposition linguistique de Pierre

Langue	Heures / semaine	Pourcentage
<i>Français</i>	58,5 h	68 %
<i>Finnois</i>	27,5 h	32 %

Chez l'enfant vivant en France, le journal d'exposition met en évidence une dominance quantitative claire du français : 58,5 heures, soit 68 % de l'ensemble de l'exposition linguistique au cours d'une semaine habituelle. Cette dominance quantitative s'explique principalement par la fréquentation d'une crèche en français, qui renforce la langue majoritaire et soutient particulièrement le développement réceptif (Palermo *et al.*, 2014 et Comblain 2021).

Le tableau suivant (Tableau 11) illustre une journée typique de Pierre et permet de visualiser plus concrètement cette dominance quantitative du français.

**Tableau 11. Exemple 1 du journal d'exposition linguistique de Pierre**

07:00 – 08:00	Mère, père, sœur	Finnois et Français	Maison- Jeu, toilette, repas
08:00 – 09:00	Mère, père	Finnois et Français	Maison - Jeux, repas, sortie vers la crèche
09:00 – 10:00	Personnel de crèche	Français	Crèche
10:00 – 11:00	Personnel de crèche	Français	Crèche
11:00 – 12:00	Personnel de crèche	Français	Crèche
12:00 – 13:00	Personnel de crèche	Français	Crèche
13:00 – 14:00	Personnel de crèche	Français	Crèche
14:00 – 15:00	Personnel de crèche	Français	Crèche
15:00 – 16:00	Personnel de crèche	Français	Crèche
16:00 – 17:00	Personnel de crèche	Français	Crèche
17:00 – 18:00	Mère	Français	Sortie (retour de crèche et courses), Maison – Jeux
18:00 – 19:00	Père, mère, sœur	Finnois et Français	Maison - Jeux, préparation du repas, tv
19:00 – 20:00	Père, mère, sœur	Finnois et Français	Maison – repas, toilette, jeux
20:00 – 21:00	Père, mère, sœur	Finnois et Français	Maison – lecture, coucher

Comme dans le cas de Pekka, les deux langues sont souvent présentes conjointement dans le quotidien de Pierre, notamment à la maison (voir Tableau 11). Toutefois, certains contextes se déroulent majoritairement dans une seule langue. Le français est mobilisé dans la majorité des situations clés de la journée, tant à la crèche avec les pairs (trois jours par semaine, soit environ 24 heures) que lors de moments dyadiques exclusifs avec la mère francophone, caractérisés par un fort engagement interactionnel, comme les visites à la bibliothèque ou les sorties culturelles. Le français assume ainsi une double fonction : langue majoritaire de l’environnement assurant une forte quantité d’exposition et langue d’interactions qualitativement riches, combinaison favorable au développement lexical, en particulier productif (Comblain & Rondal, 2001, cités par Comblain, 2021 ; Kern, 2024)

Les tableaux suivants (Tableaux 12 et 13) illustrent la place du finnois dans le quotidien de Pierre.

**Tableau 12. Exemple 2. du journal d'exposition linguistique de Pierre**

07:00 – 08:00	Mère et sœur	Français	Maison – repas, toilette, jeu
08:00 – 09:00	Mère et père	Français et Finnois	Maison – repas, jeu
09:00 – 10:00	Mère et père	Français et Finnois	Maison, voiture – jeu, chant
10:00 – 11:00	Grand-mère, grand-père	Finnois et Français	Maison des grands-parents- jeu
11:00 – 12:00	Grand-mère, grand-père	Finnois et français	Maison des grands-parents- jeu et repas
12:00 – 13:00	Grand-mère et mère	Finnois et Français	Maison des grands-parents – repas et couchage
13:00 – 14:00			Sieste
14:00 – 15:00			Sieste
15:00 – 16:00	Grand-mère, mère grand-père	Finnois et français	Maison- repas
16:00 – 17:00	Mère, grand-mère	Français	Bibliothèque - lecture
17:00 – 18:00	Mère, père, grand-mère, grand-père	Français et Finnois	Maison, voiture - jeux
18:00 – 19:00	Mère, père, sœur	Français et Finnois	Maison – jeux, repas
19:00 – 20:00	Mère, père, sœur	Français et finnois	Maison – toilette, jeux
20:00 – 21:00	Mère, père, sœur	Français et Finnois	Maison - couchage

**Tableau 13. Exemple 3. du journal d'exposition linguistique de Pierre**

17:00 – 18:00	Père	Finnois	Sortie (retour de crèche), Maison – Jeux
---------------	------	---------	--

Le finnois, quant à lui, est principalement utilisé dans des contextes bilingues, en co-présence avec le français, comme le montre le Tableau 12. Les contextes d'utilisation exclusive du finnois sont plus rares, mais apparaissent, selon le journal, principalement dans les interactions avec le père (voir Tableau 13). Cette répartition correspond au profil typique d'une langue minoritaire dont l'exposition repose essentiellement sur un nombre restreint d'interlocuteurs, situation susceptible d'influencer l'équilibre lexical entre les deux langues (Unsworth, 2016 ; Comblain, 2021).

## 5. Discussion

### 5.1. Synthèse des résultats

Le tableau suivant présente une synthèse des principaux résultats obtenus dans cette recherche.

**Tableau 14. Comparaison synthétique de deux participants**

<b>Enfant</b>	<b>Langue dominante en exposition quantitatif</b>	<b>Langue dominante en production spontanée</b>
<i>Pekka</i>	Finnois	Français
<i>Pierre</i>	Français	Français

Pour les deux participants, la langue dominante en termes d'exposition quantitative correspond à la langue de la société : le finnois pour Pekka et le français pour Pierre. Ce résultat est conforme aux travaux montrant que la langue majoritaire bénéficie d'une fréquence d'input plus élevée, notamment à travers la crèche et les interactions avec les pairs (Palermo et al., 2014 ; Comblain, 2021).

En revanche, la langue dominante en production spontanée — définie ici comme la langue dans laquelle l'enfant produit un mot de manière autonome — ne coïncide pas systématiquement avec la langue la plus exposée quantitativement. Chez Pekka, le français apparaît comme langue dominante en production malgré une exposition plus importante au finnois, tandis que chez Pierre, la langue dominante en exposition et en production coïncide.

Ces résultats confirment que la quantité d'exposition ne suffit pas à expliquer le développement du lexique productif. Conformément aux modèles théoriques présentés, la qualité de l'input, la nature des interactions (notamment dyadiques et affectivement investies) ainsi que la diversification des sources linguistiques jouent un rôle déterminant (Comblain & Rondal, 2001, cités par Comblain, 2021 ; Place & Hoff, 2011 ; Kern, 2024). Ils illustrent ainsi l'articulation entre facteurs quantitatifs et qualitatifs dans la structuration du développement lexical bilingue.

## 5.2. Limites de ce travail

Il convient de souligner certaines limites de cette étude. Le nombre restreint de participants ne permet pas une généralisation statistique des résultats ; ceux-ci relèvent d'une généralisation analytique et doivent être interprétés avec prudence.

De plus, les données reposent sur des questionnaires parentaux, ce qui introduit une part de subjectivité liée à la compréhension des consignes et à la perception émotionnelle des compétences linguistiques de l'enfant. Une clarification plus explicite des consignes concernant le cochage des mots aurait permis de distinguer plus précisément les compétences réceptives et productives et d'analyser plus fiablement les données de compréhension. Dans les deux cas étudiés, les réponses ont été envoyées par la mère francophone, ce qui laisse supposer qu'elle a également rempli les questionnaires. Il convient donc de prendre en compte le fait que le parent francophone ait pu compléter le questionnaire lexical concernant le finnois. Cela pourrait avoir influencé l'évaluation des compétences de l'enfant dans cette langue et, par conséquent, les résultats obtenus.

**Tableau 15. Illustration des limites de travail dues au chevauchement des langues**

17:00 – 18:00	Mère, père, sœur	Français et Finnois	Maison - jeux
18:00 – 19:00	Mère, père, sœur	Français et Finnois	Maison – jeux, préparation du repas
19:00 – 20:00	Mère, père, sœur	Français et Finnois	Maison – jeux, tv, repas
20:00 – 21:00	Mère, père, sœur	Français et Finnois	Maison – toilette, lecture, coucher

Par ailleurs, certaines informations recueillies dans les journaux d'exposition linguistique manquaient de précision. Dans les situations où les deux langues étaient présentes simultanément (voir tableau 16) les parents n'avaient pas indiqué dans quelle langue cette activité avait passé. Il serait donc pertinent, dans de futures recherches, de demander aux participants de préciser plus systématiquement la langue principale utilisée dans chaque activité, et pas seulement les langues présentes dans la situation, afin de permettre une analyse plus fine des données.

Enfin, il serait utile d'inclure dans le questionnaire des informations plus détaillées sur l'environnement familial élargi, notamment la langue utilisée entre frères et sœurs, ainsi

qu'avec les grands-parents ou d'autres personnes en contact régulier avec l'enfant. Ces éléments pourraient permettre de mieux comprendre l'influence de l'environnement interactionnel et les pratiques langagières sur le développement lexical. Dans le cadre d'un mémoire de licence, dont l'ampleur reste nécessairement limitée, les facteurs endogènes et les variables individuelles n'ont pas été analysés de manière approfondie afin de délimiter le champ de l'étude. Il serait dès lors particulièrement pertinent d'intégrer cette dimension dans de futures recherches.

## **6. Conclusion**

Dans ce mémoire, nous avons examiné le développement du lexique réceptif et productif chez deux enfants bilingues précoces franco-finnois, en articulant cadre théorique, méthodologie qualitative de deux études de cas et analyse croisée des données lexicales et des pratiques langagières. L'objectif était d'identifier dans quelle mesure les différents facteurs influençant le bilinguisme précoce, notamment la quantité et la qualité de l'exposition linguistique, déterminent l'équilibre entre les deux langues.

Les résultats montrent que la langue majoritaire de l'environnement sociétal est dominante en exposition quantitative dans les deux cas. Toutefois, cette dominance ne se reflète pas systématiquement dans la production spontanée : chez l'un des enfants, la langue minoritaire apparaît dominante en production. Ces observations confirment que la fréquence d'exposition ne suffit pas à expliquer le développement lexical productif et soulignent le rôle déterminant de la qualité de l'input, l'engagement interactionnel et la diversification des contextes d'usage et des sources linguistiques

Un élargissement de l'échantillon, une approche longitudinale et des outils de collecte plus précis permettraient d'approfondir ces analyses. Plus largement, ces résultats soulignent la nécessité de poursuivre les recherches sur le bilinguisme précoce franco-finnois afin de mieux comprendre les dynamiques spécifiques de cette combinaison linguistique encore peu étudiée.

## Bibliographie

### Sources primaires

- Abdelilah-Bauer, B. (2008). *Le défi des enfants bilingues : Grandir et vivre en parlant plusieurs langues*. La Découverte.
- Anderson, N. J., Graham, S. A., Prime, H., Jenkins, J. M., & Madigan, S. (2021). Linking quality and quantity of parental linguistic input to child language skills: A meta-analysis. *Child Development, 92*(2), 484-501. <https://doi.org/10.1111/cdev.13508>
- Beals, D. E. (1997). Sources of support for learning words in conversation: Evidence from mealtimes. *Journal of Child Language, 24*(3), 673-694. doi:10.1017/S0305000997003267
- Bridges, K., & Hoff, E. (2014). Older sibling influences on the language environment and language development of toddlers in bilingual homes. *Applied Psycholinguistics, 35*(2), 225-241. <https://doi.org/10.1017/S0142716412000379>
- Carbajal, M. J., & Peperkamp, S. (2020). Dual language input and the impact of language separation on early lexical development. *Infancy, 25*(1), 224-245. <https://doi.org/10.1111/infa.12315>
- Comblain, A. (2022). *Bilinguisme et apprentissage précoce des langues Réalité et petit tour critique autour de 10 idées reçues et fausses croyances*. ULiège Library / Presses Universitaires de Liège.
- Comblain, A. (2021). Les facteurs influençant le bilinguisme précoce. *UPLF-Info, 104*.
- Cornips, L., & Hulk, A. (2008). Factors of success and failure in the acquisition of grammatical gender in Dutch. *Second Language Research, 24*(3), 267-295. <https://doi.org/10.1177/0267658308090182>
- Dejmalová, T. (2011). *Devenir bilingue : Processus d'acquisition des langues à des âges différents* [Mémoire de licence, Université Charles, Prague]. Dépôt numérique de l'Université Charles. <https://dspace.cuni.cz/handle/20.500.11956/49820>

- Grosjean, F. (1998). Studying bilinguals: Methodological and conceptual issues. *Bilingualism: Language and Cognition*, 1(2), 131–149. Cambridge University Press.
- Harding-Esch, E., & Riley, P. (2003). *The bilingual family: A handbook for parents*. Cambridge University Press.
- Hoff, E. (2006). How social contexts support and shape language development. *Developmental Review*, 26(1), 5588. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2005.11.002>
- Hoff, E., & Core, C. (2013). Input and Language Development in Bilingually Developing Children. *Seminars in Speech and Language*, 34(4), 215226. <https://doi.org/10.1055/s-0033-1353448>
- Holmes, J. (2013). *Research methods in sociolinguistics: A practical guide*. John Wiley & Sons, Incorporated. ProQuest Ebook Central. <http://ebookcentral.proquest.com/lib/kutu/detail.action?docID=7103827>
- Kallinen, T. & Kinnunen, T. (2021). Ethnographie. Dans Jaana Vuori (éd.), *Manuel en ligne de recherche qualitative*. Tampere : Archives de données sociales et scientifiques [administrateur et producteur]. <https://www.fsd.tuni.fi/fi/palvelut/menetelmaopetus/kvali/teoreettiset-metodologiset-viitekehukset/etnografia/> [Consulté le 7 décembre 2025].
- Kenner, C., Ruby, M., Jessel, J., Gregory, E., & Arju, T. (2007). Intergenerational learning between children and grandparents in East London. *Journal of Early Childhood Research*, 5(3), 219-243. <https://doi.org/10.1177/1476718X07080471>
- Kern, S. (2024). Comparaison du développement langagier des enfants monolingues et bilingues : une revue de la littérature sur les premières étapes en production et les sources de variation. Plurilinguisme et école maternelle. Regards et pratiques de France et d'ailleurs (coll. *Didactique des langues et plurilinguisme*). Éditions Lambert-Lucas. Halshs-04379970

- Kern, S. L. J. Z. P., Languette, J., Zesiger, P., & Bovet, F. (2010). Adaptations françaises des versions courtes des inventaires du développement communicatif de MacArthur-Bates. *Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, 107(108), 217-228.
- MacArthur-Bates Communicative Development Inventories. (2015). *The MacArthur-Bates Communicative Development Inventories (MB-CDIs)*. <https://mb-cdi.stanford.edu>
- Palermo, F., Mikulski, A. M., Fabes, R. A., Hanish, L. D., Martin, C. L., & Stargel, L. E. (2014). English exposure in the home and classroom: Predictions to Spanish-speaking preschoolers' English vocabulary skills. *Applied Psycholinguistics*, 35(6), 1163-1187.  
<https://doi.org/10.1017/S0142716412000732>
- Place, S., & Hoff, E. (2011). Properties of Dual Language Exposure That Influence 2-Year-Olds' Bilingual Proficiency. *Child Development*, 82(6), 1834-1849. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2011.01660.x>
- Scheele, A. F., Leseman, P. P., & Mayo, A. Y. (2010). The home language environment of monolingual and bilingual children and their language proficiency. *Applied psycholinguistics*, 31(1), 117-140. <https://doi.org/10.1017/S0142716409990191>
- Stolt, S., & Vehkavuori, S.-M. (2018). *Sanaseula: MacArthur-Bates Communicative Development Inventories -arviointimenetelmän lyhyt, suomalainen versio* (1. painos.). Niilo Mäki Instituutti.
- Thordardottir, E. (2011). The relationship between bilingual exposure and vocabulary development. *International Journal of Bilingualism*, 15(4), 426-445.  
<https://doi.org/10.1177/1367006911403202>
- Unsworth, S. (2016). Quantity and quality of language input in bilingual language development. In *Bilingualism across the lifespan: Factors moderating language proficiency* (p. 103-121). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/14939-007>

Weizman, Z. O., & Snow, C. E. (2001). Lexical output as related to children's vocabulary acquisition: Effects of sophisticated exposure and support for meaning. *Developmental Psychology*, 37(2), 265–279. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.37.2.265>

Wiklund, M. (2014). [Rev. of *Review of Le bilinguisme chez l'enfant. Étude d'un cas de bilinguisme précoce simultané français-finnois (Langues et écritures)*, par A. Niklas-Salminen]. *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, 124(2), 208211.

## Sources secondaires

Larrañaga, P., & Guijarro-Fuentes, P. (2012). Clitics in L1 bilingual acquisition. *First language*, 32(1-2), 151-175

[https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0142723711403878?casa\\_token=RvTk2Psp6jIAAAAA%3APDp6XBMovck--KBXvl6mSIqJNS-mrBYmxnvW5gfInpipxg4KbO8g49oqlPQp96YZCcar3nC8cyXj](https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0142723711403878?casa_token=RvTk2Psp6jIAAAAA%3APDp6XBMovck--KBXvl6mSIqJNS-mrBYmxnvW5gfInpipxg4KbO8g49oqlPQp96YZCcar3nC8cyXj)

Comblain, A., & Rondal, J.-A. (2001). *Apprendre les langues Où, quand, comment* Editions Mardaga.

Cook, V. (2003). *Effects of the Second Language on the First*. Clevedon, UK: Multilingual Matters.

De Houwer, A. (2021). *Bilingual Development in Childhood* (1<sup>st</sup> ed.), Cambridge University Press, <https://doi.org/10.1017/9781108866002>

Döpke, S. (1992). *One parent – one language: An interactional approach*. John Benjamins Publishing Company. <http://digital.casalini.it/9789027286673>

Jia, G., & Fuse, A. (2007). Acquisition of English Grammatical Morphology by Native Mandarin-Speaking Children and Adolescents: Age-Related Differences. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 50(5), 12801299. [https://doi.org/10.1044/1092-4388\(2007/090\)](https://doi.org/10.1044/1092-4388(2007/090))

Kielhöfer, B., & Jonekeit, S., (1983). *Zweisprachige Kindererziehung*. Stauffenburg Verlag.

Quay, S., & Montanari, S. (2016). Early bilingualism: From differentiation to the impact of family language practices. In *Bilingualism across the lifespan: Factors moderating language proficiency* (p. 2342). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/14939-003>

## **Index terminologique**

- Bilinguisme
  - - précoce (p. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 27)
  - - simultané (p. 2, 3, 4, 5, 8, 10)
  - - Franco-finnois (p. 1, 2, 3, 10, 14, 27)
- Développement lexical (p. 2, 3, 8, 9, 13, 15, 16, 23, 25, 27)
- Études de cas (p. 2, 11, 27)
- Lexique
  - - réceptif (p. 2, 4, 8, 13, 15, 18, 21, 27)
  - - productif (p. 2, 4, 8, 13, 15, 20, 23, 25, 27)
- Pratiques langagières (p. 2, 3, 15, 27)
- Exposition linguistique (p. 2, 3, 5, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27)

## Annexes

### Annexe 1. Tietosuojailmoitus tutkimukseen osallistuvalla (alaikäisen puolesta)

TURUN YLIOPISTO

TIETOSUOJAILMOITUS TUTKIMUKSEEN OSALLISTUVALLE (ALAIKÄISEN PUOLESTA)

**SYKSY 2025**

Tietosuojailmoitus on toimitettu tutkittavan huoltajalle.

TUTKIMUKSEN NIMI, LUONNE JA KESTO

Tutkimuksemme tarkastelee kaksikielisten (suomi–ranska) lasten sanastonkehitystä eri elin- ja käyttökonteksteissa. Kohderyhmämme koostuu varhaisista 18–36 kuukauden ikäisistä kaksikielisistä lapsista, jotka ovat altistuneet kahdelle kielelle syntymästään saakka ja tutkimuskysymyksemme kuuluu: *Miten varhaisten 18–36 kuukauden ikäisten lasten sanasto kehittyy kaksikielisessä (suomi-ranska) ympäristössä, ja mitkä tekijät vaikuttavat tähän kehitykseen?* Tutkimus toteutetaan kertaluonteisesti syksyllä 2025.

MIHIN HENKILÖTIETOJEN KÄSITTELY PERUSTUU

Henkilötietojen käsittely perustuu tässä tutkimuksessa alaikäisen tutkittavan huoltajan antamaan suostumukseen (EU:n yleinen tietosuoja-asetus, artikla 6, kohta 1).

TUTKIMUKSESTA VASTAAVAT TAHOT

**TUTKIMUKSEN VASTUUHENKILÖT:**

Anni Junttila: [aejunt@utu.fi](mailto:aejunt@utu.fi)

Anna Mikkonen: [anmmik@utu.fi](mailto:anmmik@utu.fi)

Kandidaatintutkijan ohjaaja: Christophe Leblay [chrleb@utu.fi](mailto:chrleb@utu.fi)

TUTKIMUKSEN TAUSTA JA TARKOITUS

Tutkimuksemme tarkoituksena on tarkastella, miten 18 kk – 3 v lasten sanasto kehittyy varhaisessa samanaikaisessa suomi–ranska-kaksikielisessä ympäristössä sekä tunnistaa tekijät, jotka vaikuttavat tähän kehitykseen. Haluamme ymmärtää, miten arjen kielelliset valinnat, vuorovaikutuskäytännöt sekä ympäristön ja käyttötilanteiden erityispiirteet edistävät lapsen sanaston kehitystä ja mahdollisesti hänen kaksikielisyytensä rakentumista.

Tutkimuksen osallistajat ovat kaksikielisiä lapsia (suomi-ranska), jotka asuvat Suomessa tai ranskankielisessä maassa.

Tutkimuksessa kerättävät henkilötiedot sisältävät (a) osallistujien ja heidän huoltajiensa nimi- ja yhteystietoja osallistujien kontaktoimisen ajalta, vaikkakin itse kyselyt ovat anonyymejä sekä (b) sähköisessä kyselyssä (mahdollisesti) esiin tulevia tunnistetietoja.

TUTKIMUKSEEN OSALLISTUMINEN KÄYTÄNNÖSSÄ

Tutkimuksen osallistujien huoltajia pyydetään vastaamaan kahteen kyselyyn täyttämällä kaksi sähköistä docs-dokumenttia (Sanastokysely sisältäen Perheen taustatiedot sekä Kielellisen altistumisen päiväkirja).

TUTKIMUKSEN MAHDOLLISET HYÖDYT JA HAITAT TUTKITTAVILLE

Tutkimuksemme tavoitteena on **tarkastella, selittää ja tulkita, miksi ja millä tavoin** sanasto on kehittynyt eri tavalla kahdessa kielessä. Pyrimme siis ymmärtämään, **kuinka arjen kielivalinnat ja vuorovaikutuskäytännöt**, suhteessa **elinympäristöön ja kielenkäyttökonteksteihin**, muovaavat lapsen sanastonkehitystä.

Tulosten avulla voidaan saada parempi käsitys siitä, **miten kaksikielisten lasten kielitaito rakentuu monikielisessä ympäristössä**, ja samalla tukea sekä vanhempia, että varhaiskasvatuksen ammattilaisia **kielitetöiden kasvatuksen suunnittelussa ja kehittämisessä**.

Tutkimukseen osallistumisesta ei aiheudu haittaa osallistujille.

HENKILÖTIETOJEN SUOJAAMINEN

Tutkimuksessa kerättyjä tietoja ja tutkimustuloksia käsitellään luottamuksellisesti tietosuojalainsäädännön edellyttämällä tavalla. Osallistujien tietoja ei voida tunnistaa tutkimukseen liittyvistä tutkimustuloksista, selvityksistä tai julkaisuista.

Henkilötietojen suojaamiseksi käytetään seuraavia suojatoimia:

Tutkimuksella on vastuullinen johtaja tai siitä vastaava ryhmä.

Henkilörekisterin käyttö perustuu asianmukaiseen tutkimussuunnitelmaan.

Henkilörekisteriä käytetään vain tässä ilmoituksessa yksilöityä tieteellistä tutkimusta varten.

Aineistot **anonymisoidaan** analyysivaiheessa eli niistä hävitetään kaikki osallistujien tunnistamiseen johtavat tiedot.

Tutkimustuloksissa ja muissa asiakirjoissa tutkimuksen osallistujiin viitataan vain tunnistekoodilla, joka mahdollistaa antamienne henkilötietojen yhdistämisen tunnistekodeihin säilytetään tietoturvallisesti tutkimuksesta vastaavan tutkijan salanasuojatulla verkkolevyllä erillään anonymisoidusta aineistosta.

Tutkimusaineistoa säilytetään Turun yliopisto tutkimusaineiston käsittelyä koskevien tietoturvakäytänteiden mukaisesti yliopiston salanasuojatulla verkkolevyllä.

## SUORAAN KERÄTTYJEN HENKILÖTIETOJEN YHDISTÄMINEN MUUALTA SAATUIHIN TIETOIHIN

Teiltä kerättyjä tietoja ei yhdistetä muiden henkilörekisterien tietoihin.

## TUTKIMUSTULOKSET

Tutkimuksesta tehdään suullisia esitelmiä ja kandidaatintutkielma, jotka ovat täysin **anonyymejä**. Missään käyttöyhteydessä osallistujia ei voi tunnistaa.

## TUTKITTAVAN OIKEUDET JA NIISTÄ POIKKEAMINEN

Tutkimukseen osallistuvan huoltajalla on oikeus peruuttaa antamansa suostumus, kunnes mahdolliset henkilötiedot ja aineiston yhdistävä tunnistekoodiavain tuhoaan analyysivaiheen lopussa.

Tutkittavalla on oikeus tehdä valitus Tietosuojavaltuutetun toimistoon, mikäli tutkittava katsoo, että häntä koskevien henkilötietojen käsittelyssä on rikottu voimassa olevaa tietosuojalainsäädäntöä. (lue lisää: <http://www.tietosuoja.fi>).

Seuraavista rekisteröidyn EU:n yleisen tietosuoja-asetuksen mukaisista oikeuksista poiketaan tässä tutkimuksessa: Rekisteröidyn oikeus tarkistaa itseään koskevat tiedot (artikla 15).

Rekisteröidyn oikeus tietojensa oikaisemiseen (artikla 16).

Rekisteröidyn oikeus tietojensa poistamiseen (artikla 17).

Rekisteröidyn oikeus käsittelyn rajoittamiseen (artikla 18).

Rekisteröidyn oikeus vastustaa henkilötietojensa käsittelyä (artikla 21) eli kieltää niiden käsittely.

Perustelu oikeuksista poikkeamiselle: Tietoja voidaan aineiston keräämisvaiheessa korjata, tarkistaa tai suostumus tutkimukseen perua, mutta koska aineistosta poistetaan kaikki suorat tunnistetiedot analysointivaiheessa, tutkittavien tunnistaminen ei ole mahdollista sen jälkeen. Nämä oikeudet todennäköisesti estäisivät tieteellisen tutkimuksen tai vaikeuttaisivat sitä suuresti.

## HENKILÖTIETOJEN SÄILYTTÄMINEN JA ARKISTOINTI

Tutkimusaineistoa säilytetään Turun yliopiston salanasuojatussa Word-kansiossa, kunnes tutkimuksen tulokset on julkaistu. Aineisto säilytetään **anonymisoituna**, ja osallistujien mahdollisesti antamat nimi- ja yhteystiedot säilytetään eri paikassa salanasuojatussa kansiossa. Henkilötiedot sisältävä tunnistevain tuhoaan analyysivaiheen jälkeen ja aineisto tutkimuksen tulosten julkaisemisen jälkeen.

## REKISTERÖIDYN OIKEUKSIEN TOTEUTTAMINEN

Jos sinulla on kysyttävää rekisteröidyn oikeuksista, voit olla yhteydessä tutkimuksen tekijöihin (ks. yhteystiedot yllä).

## Annexe 2. Suostumus tutkimuksen osallistujaksi

### SUOSTUMUS TUTKIMUKSEN OSALLISTUJAKSI

Tutkimuksen nimi: Lapsen sanaston kehitys 18 kuukauden – 3 vuoden iässä varhaisessa suomi–ranska-kaksikielisessä ympäristössä.

Tutkimuksen vastuuhenkilöt:

Anni Junttila [aejunt@utu.fi](mailto:aejunt@utu.fi) ja Anna Mikkonen [anmmik@utu.fi](mailto:anmmik@utu.fi)  
Kandidaatintutkielmanohjaaja: Christophe Leblay [chrleb@utu.fi](mailto:chrleb@utu.fi)

Tutkimusta tekevä yliopisto ja laitos: Turun yliopisto/ Kieli- ja käännöstieteiden laitos

Tutkimuksen kuvaus:

Tutkimuksessa tarkastellaan kaksikielisten lasten (suomi-ranska) sanastonkehitystä eri elin- ja käyttökonteksteissa. Kohderyhmämme koostuu varhaisista 18–36 kuukauden ikäisistä kaksikielisistä lapsista, jotka ovat altistuneet kahdelle kielelle syntymästään saakka ja tutkimuskysymyksemme kuuluu: Miten varhaisten 18–36 kuukauden ikäisten lasten sanasto kehittyy kaksikielisessä (suomi-ranska) ympäristössä, ja mitkä tekijät vaikuttavat tähän kehitykseen?

Tutkimus toteutetaan kertaluonteisesti syksyllä 2025.

Tutkimus toteutetaan osana Turun yliopiston kurssia RANS0027 Proseminaari ja HuK-tutkielma, ranska 2025–2026.

Tutkimuksessa kerätty aineisto käsitellään anonyymisti niin, ettei osallistujan henkilöllisyys paljastu. Kaikki henkilötiedot säilytetään suojatusti ja tuhotaan tutkimuksen päätyttyä. Osallistujalle kerrotaan, milloin ja missä tilanteissa tutkimustietoa kerätään. Tutkimuksen osallistujan huoltaja voi halutessaan myös perua osallistumisensa.

Koska osallistuja on alaikäinen, tämän lomakkeen täyttää huoltaja tai vanhempi, joka antaa suostumuksensa lapsen osallistumiseen tutkimukseen.

---

---

1. Olen lukenut tietosuojailmoituksen.
2. Annan suostumukseni siihen, että lapseni tietoja kerätään ja tallennetaan.
3. Lapsestani koskevaa aineistoa saa käyttää **anonymisti**:
- tieteellisissä tutkimuksissa ja julkaisuissa
  - tieteellisissä esitelmissä
  - opetus- ja koulutusilanteissa

Tutkittavan alaikäisen nimi:

Huoltajan nimi:

Paikka:

Aika:

Huoltajan allekirjoitus:

Nimen selvennys:

Lomakkeen täyttöohje: Ole hyvä ja täytä **kaikki** sinulle sopivat vaihtoehdot

### Annexe 3. Informations générales sur la famille

#### Informations générales sur la famille

Veillez répondre aux questions ci-dessous en utilisant **une seule langue** (français **ou** finnois). Les mêmes questions sont disponibles dans les deux langues, mais vous devez répondre **seulement à l'une des versions** (à la section *informations générales sur la famille* en français **ou** à la section *perheen taustatiedot* en finnois).

Ce formulaire est anonyme, il est donc **important de ne pas y inscrire de noms**.  
Veillez écrire vos réponses **directement dans ce document numérique**, sur la ligne prévue à cet effet.

#### Question

#### Réponse

##### Enfant

Pays de résidence :

Sexe :

Date de naissance :

Âge (en années et mois) :

Nombre de frères et sœurs :

Âges des frères et sœurs :

##### Parents

Pays de résidence :

Âge du père :

Âge de la mère :

Diplôme et profession du père :

Diplôme et profession de la mère :

Langue maternelle du père :

Langue maternelle de la mère :

Langue(s) parlée(s) par le père à l'enfant :

Langue(s) parlée(s) par la mère à l'enfant :

Langue(s) utilisée(s) entre les parents :

Langue(s) parlée(s) en famille :

Stratégie linguistique (OPOL, mixte, temporelle, spatiale...) :

Mise en œuvre quotidienne de la stratégie :

Mélange des langues (comment/dans quelles situations) :

Langue la plus présente pour l'enfant :

Contacts réguliers avec d'autres locuteurs natifs (grands-parents, amis...) :

Mode de garde dominant :

L'enfant fréquente-t-il une crèche ? Si oui, temps plein/partiel :

Langue(s) parlée(s) à la crèche :

## Perheen taustatiedot

Vastatkaa alla oleviin kysymyksiin käyttäen **vain yhtä kieltä** (ranska **tai** suomi). Samat kysymykset ovat saatavilla molemmilla kielillä, mutta vastaukset tulee kirjoittaa **vain yhteen versioon** (ranskankieliseen *informations générales sur la famille* -osioon **tai** suomenkieliseen *perheen taustatiedot* -osioon).

Lomake on anonyymi, joten siihen **ei tule kirjoittaa nimiä**.

Kirjoittakaa vastaukset **suoraan tähän sähköiseen dokumenttiin** sille varatulle riville.

### Kysymys

### Vastaus

#### Enfant

Asuinmaa: \_\_\_\_\_  
Sukupuoli: \_\_\_\_\_  
Syntymäaika: \_\_\_\_\_  
Ikä (vuosina ja kuukausina): \_\_\_\_\_  
Sisarusten lukumäärä: \_\_\_\_\_  
Sisarusten iät: \_\_\_\_\_

#### Vanhemmat

Asuinmaa: \_\_\_\_\_  
Isän ikä: \_\_\_\_\_  
Äidin ikä: \_\_\_\_\_  
Isän tutkinto ja ammatti: \_\_\_\_\_  
Äidin tutkinto ja ammatti: \_\_\_\_\_  
Isän äidinkieli: \_\_\_\_\_  
Äidin äidinkieli: \_\_\_\_\_  
Isän lapselle puhuma(t) kieli(et): \_\_\_\_\_  
Äidin lapselle puhuma(t) kieli(et): \_\_\_\_\_  
Vanhempien keskenään  
käyttämä(t) kieli(et): \_\_\_\_\_  
Perheen yhteinen/yhteiset  
kieli(et): \_\_\_\_\_  
Perheen kielistrategia (OPOL,  
mix, aikaan/ paikkaan  
sidonnainen...)  
Kielistrategian toteutus arjessa: \_\_\_\_\_  
Kielten sekoittaminen  
(miten/missä tilanteissa): \_\_\_\_\_  
Kieli, jolle lapsi altistuu eniten: \_\_\_\_\_  
Kontaktit muihin syntyperäisiin  
puhujiin (isovanhemmat, suku,  
ystävät): \_\_\_\_\_  
Lapsen pääasiallinen hoitomuoto: \_\_\_\_\_  
Käykö lapsi päiväkodissa? Jos  
käy niin kokopäiväisesti vai osa-  
aikaisesti: \_\_\_\_\_  
Päiväkodissa puhutut kielet: \_\_\_\_\_

## Qu'est-ce que le questionnaire lexical ?

Le *MacArthur–Bates Communicative Development Inventory* (CDI) est une méthode largement reconnue et utilisée au niveau international pour évaluer le développement langagier précoce des enfants, notamment leur compréhension et leur production lexicales. Dans cette étude, nous utilisons les versions finnoise (Stolt & Vehkavuori, 2018) et française (Kern et al., 2010) du CDI, qui ont été **adaptées spécifiquement aux langues et aux tranches d'âge examinées (entre 18 mois et 36 mois)**. Les listes lexicales sont reprises telles quelles, ce qui signifie qu'elles diffèrent volontairement entre le finnois et le français, tant en longueur qu'en contenu.

**L'objectif de notre recherche n'est pas de mesurer l'étendue du vocabulaire des enfants bilingues ni d'évaluer leur niveau de développement, mais d'analyser et d'interpréter pour quelles raisons et de quelle manière le vocabulaire se développe différemment dans deux langues.** Nous cherchons à comprendre comment les choix linguistiques du quotidien, les pratiques interactionnelles ainsi que les caractéristiques de l'environnement et des contextes d'usage influencent le développement lexical de l'enfant. C'est pourquoi nous vous invitons à répondre au questionnaire de manière aussi précise et objective que possible.

## Mikä on sanastokysely?

MacArthur–Bates Communicative Development Inventory (CDI) -sanastokysely on kansainvälisesti vakiintunut ja laajasti hyödynnetty menetelmä pienten lasten kielellisen kehityksen arvioimiseen, erityisesti sanaston ymmärtämisen ja tuottamisen osalta. Tässä tutkimuksessa käytämme CDI-kyselyn suomenkielistä (Stolt & Vehkavuori, 2018) ja ranskankielistä versiota (Kern et al., 2010), jotka on **mukautettu juuri kyseisiä kieliä ja tarkasteltavaa ikäryhmää (1836 kuukautta) varten**. Sanastolistat on otettu tutkimukseen sellaisinaan, joten suomen- ja ranskankieliset listat sisältävät tarkoituksellisesti eri sanoja ja ovat eri pituisia.

**Tutkimuksemme tavoitteena ei ole mitata kaksikielisten lasten sanaston kokonaislaajuutta tai arvioida heidän kehitystasoaan, vaan analysoida ja tulkita, mistä syistä ja millä tavoin sanasto kehittyy eri tavalla kahdessa kielessä.** Tarkastelemme erityisesti, miten arjen kielivalinnat, vuorovaikutuskäytännöt sekä elinympäristön ja kielenkäyttökontekstien piirteet muovaavat lapsen sanastonkehitystä. Tämän vuoksi **toivomme, että kyselyyn vastataan mahdollisimman tarkasti ja totuudenmukaisesti.**

### **Instructions pour remplir le questionnaire lexical**

Cochez la première colonne (**C**) pour les mots que l'enfant **comprend** mais ne dit pas encore. Vous pouvez considérer que l'enfant comprend un mot même s'il ne le comprend que dans une seule situation.

Cochez la deuxième colonne (**P**) pour les mots que l'enfant **produit spontanément**, sans imitation. Même si sa prononciation diffère de celle des adultes, cochez le mot.

Veillez cocher (x) les cases **directement dans ce document numérique**.

### **Ohjeet sanastokyselyn täyttämiseen**

Rastittakaa ensimmäinen sarake (**Y**) niistä sanoista, jotka lapsi **ymmärtää**, mutta ei vielä sano. Voitte katsoa, että lapsi ymmärtää sanan, vaikka hän ymmärtäisikin sen vain yhdessä tilanteessa.

Rastittakaa toinen sarake (**T**) niistä sanoista, joita lapsi **tuottaa spontaanisti**, ei toistaen. Vaikka lapsen ääntäminen poikkeaa aikuisten ääntämisestä, rastittakaa silti kyseinen sana.

Rastittakaa (x) ruudut **suoraan tähän sähköiseen dokumenttiin**.

## Les mots choisis

MOTS	C	P	MOTS	C	P
aïe			chocolat		
aller			chien/toutou		
allô			cheval		
avoir faim			cheveux		
avoir soif			chut		
avoir peur			cocorico		
attention			coucou		
au revoir			cochon		
avion			coin-coin		
bain			compote		
ballon			couche-lange		
balle			coucou		
banane			cuisine		
bateau			cuillère		
bébé			dame		
beau/belle			dehors		
biberon/bibi			derrière		
bien			donner		
boire			dormir/faire dodo		
bon/ne			école/crèche		
bonjour			écrire		
bonne nuit			éléphant		
bonbon			encore		
bouche			eau		
avoir faim			fermer		
sieste			faire un bisou		
bonne nuit			fleur		
bottes			fourchette		
bouteille			froid/e		
bras			fromage		
bravo			frigo		
brosse à dent			gâteau/biscuit		
bravo			gentil/le		
cache			ici		
cadeau			jeter		
caillou			jouer		
canapé/divan			là		
canard			lait		
casser			lapin		
ça			laver		
chaise			lit		
chaud/e			livre		
chausson/pantoufle			lumière		
chaussure/soulier			lunettes		
chat			lune		
chapeau/bonnet			main		
chambre			maintenant		
maison			pomme		
maman			poubelle		
manger			poussette/pousse-pousse		

moi			pot		
meuh			poisson		
merci			prendre		
miaou			pluie		
miam-miam			pyjama		
moto			quoi		
monsieur			regarder		
musique			sale		
nez			sieste		
nom de l'enfant			s'il te plaît		
non			soupe		
où			table		
oreille			taper		
ouaf-ouaf			télé		
pain			télécommande		
papa			tomber		
pantalon			toucher		
partir			vache		
pas			verre		
pâtes			voiture/auto		
photo			vroum		
pied			yaourt/yogourt		

SANAT	Y	T	SANAT	Y	T
ammuu			puhelin		
bää-bää			pullo		
kvaak kvaak			sauna		
nam nam			sohva		
isä			sänky		
lapsi			tuoli		
vauva			aurinko		
äiti			eläintarha		
ei			kauppa		
hei			leikki puisto		
hyvää yötä			piha		
kylpy			pilvi		
välipala			talo		
ankka			hypätä		
hirvi			istua		
kala			juoda		
kissa			juosta		
lintu			katsoa		
pingviini			löytää		
kuorma-auto			mennä		
laiva			ottaa		
ilmapallo			piilottaa		
lahja			poimia		
palapeli			potkaista		
juusto			pudottaa		
jäätelö			purra		
kana			rakentaa		
kastike			hidas		
keksi			hieno		
leipä			iso		
mehu			likainen		
suola			musta		
hattu			tuhma		
kenkä			varovainen		
takki			äänekäs		
vetoketju			ennen		
jalka			huomenna		
kieli			sitten		
nenä			taas		
amme			tänään		
avaimet			hän		
kattila			he		
kello			heidän		
lamppu			minä		
lasi			miksi		
auki			ja		
pois			koska		
ylös			mutta		
vähän			ai ai (sattuessa)		
monta			lautanen		

#### **Annexe 4. Journal d'exposition linguistique hebdomadaire**

##### **Journal d'exposition linguistique hebdomadaire**

**Merci de remplir ce journal numérique (directement dans ce document) pendant une semaine complète afin de refléter au mieux la routine de votre famille.**

Pour chaque tranche de 60 minutes entre 6h00 et 21h00, indiquez :

- **Qui parle à l'enfant**
- **La ou les langue(s) parlée(s) à l'enfant**
- **Le lieu (maison, crèche, etc.)**
- **Et l'activité/les activités (par exemple : toilette, jeu, repas, coucher, lecture, sortir).**

Il n'est pas nécessaire de décrire en détail les activités de la journée à la crèche : indiquez simplement **la langue, la personne qui parle et le lieu.**

Veillez répondre dans **une seule langue (finnois ou français).**

##### **Kielellisen altistumisen päiväkirja viikon ajalta**

**Täytä tämä sähköinen päiväkirja (sähköisesti suoraan tähän dokumenttiin) viikon ajalta siten, että se vastaa mahdollisimman hyvin perheenne tavallista arkirutiinia.**

Kirjaa jokaisesta 60 minuutin jaksosta klo 6.00–21.00 seuraavat tiedot:

- **kuka puhuu lapselle,**
- **millä kielellä tai kielillä lapselle puhutaan,**
- **paikka (esim. koti, päiväkotitms.),**
- **sekä aktiviteetti/ aktiviteetit (esim. pesu, leikki, ruokailu, nukkumaanmeno, lukeminen, ulkoilu).**

Päiväkotipäivän toimintoja ei tarvitse kuvata tarkasti: **pelkkä kieli, puhuja ja paikka riittävät.**

Vastatkaa **vain yhdellä kielellä (suomi tai ranska).**

## Une journée exemplaire/Esimerkkipäivä

Heure/Aika	Qui parle à l'enfant/ Kuka/kehdä puhuvat lapselle	Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet	Lieu et activité/ Paikka ja toiminta - Maison/Koti - Crèche/Päiväkoti - Toilette/Pesu - Repas/Ruokailu - Jeu/Leikki - Sortie/Ulkoilu - Lecture/Lukeminen - Coucher/Nukutus
06:00 – 07:00	Maman et papa/Äiti ja isä	Finnois et français/Suomi ja ranska	Maison, repas/Koti, ruokailu
07:00 – 08:00	Maman/Äiti	Finnois/Suomi	Maison, toilette/Koti, pesu
08:00 – 09:00	Nounou/Lastenhoitaja	Finnois/Suomi	Crèche/Päiväkoti
09:00 – 10:00	Nounou/Lastenhoitaja	Finnois/Suomi	Crèche/Päiväkoti
10:00 – 11:00	Nounou/Lastenhoitaja	Finnois/Suomi	Crèche/Päiväkoti
11:00 – 12:00	Nounou/Lastenhoitaja	Finnois/Suomi	Crèche/Päiväkoti
12:00 – 13:00	Nounou/Lastenhoitaja	Finnois/Suomi	Crèche/Päiväkoti
13:00 – 14:00	Nounou/Lastenhoitaja	Finnois/Suomi	Crèche/Päiväkoti
14:00 – 15:00	Maman/Äiti	Finnois/Suomi	Maison, repas/Koti, ruokailu
15:00 – 16:00	Maman/Äiti	Finnois/Suomi	Maison, jeu/Koti, leikki
16:00 – 17:00	Grand-mère/Isoäiti	Finnois/Suomi	Sortie/Ulkoilu
17:00 – 18:00	Papa/Isä	Français/Ranska	Sortie/Ulkoilu
18:00 – 19:00	Maman et papa/Äiti ja isä	Finnois et français/Suomi ja ranska	Maison, repas/Koti, ruokailu
19:00 – 20:00	Papa/Isä	Français/Ranska	Maison, jeu, lecture/Koti, leikki, lukeminen
20:00 – 21:00	Papa/Isä	Français/Ranska	Maison, toilette, coucher/Koti, pesu, nukutus

### Commentaires/ kommentit

**Lundi / Maanantai**

<b>Heure/Aika</b>	<b>Qui parle à l'enfant/ Kuka/ketkä puhuvat lapselle</b>	<b>Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet</b>	<b>Lieu et activité/ Paikka ja toiminta</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Maison/Koti</b></li><li>- <b>Crèche/Päiväkoti</b></li><li>- <b>Toilette/Pesu</b></li><li>- <b>Repas/Ruokailu</b></li><li>- <b>Jeu/Leikki</b></li><li>- <b>Sortie/Ulkoilu</b></li><li>- <b>Lecture/Lukeminen</b></li><li>- <b>Coucher/Nukutus</b></li></ul>
06:00 – 07:00			
07:00 – 08:00			
08:00 – 09:00			
09:00 – 10:00			
10:00 – 11:00			
11:00 – 12:00			
12:00 – 13:00			
13:00 – 14:00			
14:00 – 15:00			
15:00 – 16:00			
16:00 – 17:00			
17:00 – 18:00			
18:00 – 19:00			
19:00 – 20:00			
20:00 – 21:00			

**Commentaires/ kommentit**

**Mardi / Tiistai**

<b>Heure/Aika</b>	<b>Qui parle à l'enfant/ Kuka/ketkä puhuvat lapselle</b>	<b>Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet</b>	<b>Lieu et activité/ Paikka ja toiminta</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Maison/Koti</b></li><li>- <b>Crèche/Päiväkoti</b></li><li>- <b>Toilette/Pesu</b></li><li>- <b>Repas/Ruokailu</b></li><li>- <b>Jeu/Leikki</b></li><li>- <b>Sortie/Ulkoilu</b></li><li>- <b>Lecture/Lukeminen</b></li><li>- <b>Coucher/Nukutus</b></li></ul>
06:00 – 07:00			
07:00 – 08:00			
08:00 – 09:00			
09:00 – 10:00			
10:00 – 11:00			
11:00 – 12:00			
12:00 – 13:00			
13:00 – 14:00			
14:00 – 15:00			
15:00 – 16:00			
16:00 – 17:00			
17:00 – 18:00			
18:00 – 19:00			
19:00 – 20:00			
20:00 – 21:00			

**Commentaires/ kommentit**

**Mercredi/ Keskiviikko**

<b>Heure/Aika</b>	<b>Qui parle à l'enfant/ Kuka/ketkä puhuvat lapselle</b>	<b>Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet</b>	<b>Lieu et activité/ Paikka ja toiminta</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Maison/Koti</b></li><li>- <b>Crèche/Päiväkoti</b></li><li>- <b>Toilette/Pesu</b></li><li>- <b>Repas/Ruokailu</b></li><li>- <b>Jeu/Leikki</b></li><li>- <b>Sortie/Ulkoilu</b></li><li>- <b>Lecture/Lukeminen</b></li><li>- <b>Coucher/Nukutus</b></li></ul>
06:00 – 07:00			
07:00 – 08:00			
08:00 – 09:00			
09:00 – 10:00			
10:00 – 11:00			
11:00 – 12:00			
12:00 – 13:00			
13:00 – 14:00			
14:00 – 15:00			
15:00 – 16:00			
16:00 – 17:00			
17:00 – 18:00			
18:00 – 19:00			
19:00 – 20:00			
20:00 – 21:00			

**Commentaires/ kommentit**

**Jeudi / Torstai**

<b>Heure/Aika</b>	<b>Qui parle à l'enfant/ Kuka/ketkä puhuvat lapselle</b>	<b>Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet</b>	<b>Lieu et activité/ Paikka ja toiminta</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Maison/Koti</b></li><li>- <b>Crèche/Päiväkoti</b></li><li>- <b>Toilette/Pesu</b></li><li>- <b>Repas/Ruokailu</b></li><li>- <b>Jeu/Leikki</b></li><li>- <b>Sortie/Ulkoilu</b></li><li>- <b>Lecture/Lukeminen</b></li><li>- <b>Coucher/Nukutus</b></li></ul>
06:00 – 07:00			
07:00 – 08:00			
08:00 – 09:00			
09:00 – 10:00			
10:00 – 11:00			
11:00 – 12:00			
12:00 – 13:00			
13:00 – 14:00			
14:00 – 15:00			
15:00 – 16:00			
16:00 – 17:00			
17:00 – 18:00			
18:00 – 19:00			
19:00 – 20:00			
20:00 – 21:00			

**Commentaires/ kommentit**

**Vendredi/ Perjantai**

<b>Heure/Aika</b>	<b>Qui parle à l'enfant/ Kuka/ketkä puhuvat lapselle</b>	<b>Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet</b>	<b>Lieu et activité/ Paikka ja toiminta</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Maison/Koti</b></li> <li>- <b>Crèche/Päiväkoti</b></li> <li>- <b>Toilette/Pesu</b></li> <li>- <b>Repas/Ruokailu</b></li> <li>- <b>Jeu/Leikki</b></li> <li>- <b>Sortie/Ulkoilu</b></li> <li>- <b>Lecture/Lukeminen</b></li> <li>- <b>Coucher/Nukutus</b></li> </ul>
06:00 – 07:00			
07:00 – 08:00			
08:00 – 09:00			
09:00 – 10:00			
10:00 – 11:00			
11:00 – 12:00			
12:00 – 13:00			
13:00 – 14:00			
14:00 – 15:00			
15:00 – 16:00			
16:00 – 17:00			
17:00 – 18:00			
18:00 – 19:00			
19:00 – 20:00			
20:00 – 21:00			

**Commentaires/ kommentit**

**Samedi/ Lauantai**

<b>Heure/Aika</b>	<b>Qui parle à l'enfant/ Kuka/ketkä puhuvat lapselle</b>	<b>Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet</b>	<b>Lieu et activité/ Paikka ja toiminta</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Maison/Koti</b></li><li>- <b>Crèche/Päiväkoti</b></li><li>- <b>Toilette/Pesu</b></li><li>- <b>Repas/Ruokailu</b></li><li>- <b>Jeu/Leikki</b></li><li>- <b>Sortie/Ulkoilu</b></li><li>- <b>Lecture/Lukeminen</b></li><li>- <b>Coucher/Nukutus</b></li></ul>
06:00 – 07:00			
07:00 – 08:00			
08:00 – 09:00			
09:00 – 10:00			
10:00 – 11:00			
11:00 – 12:00			
12:00 – 13:00			
13:00 – 14:00			
14:00 – 15:00			
15:00 – 16:00			
16:00 – 17:00			
17:00 – 18:00			
18:00 – 19:00			
19:00 – 20:00			
20:00 – 21:00			

**Commentaires/ kommentit**

**Dimanche/ Sunnuntai**

<b>Heure/Aika</b>	<b>Qui parle à l'enfant/ Kuka/ketkä puhuvat lapselle</b>	<b>Langue(s) parlée(s) à l'enfant/ Lapselle puhuttu kieli/ kielet</b>	<b>Lieu et activité/ Paikka ja toiminta</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Maison/Koti</b></li><li>- <b>Crèche/Päiväkoti</b></li><li>- <b>Toilette/Pesu</b></li><li>- <b>Repas/Ruokailu</b></li><li>- <b>Jeu/Leikki</b></li><li>- <b>Sortie/Ulkoilu</b></li><li>- <b>Lecture/Lukeminen</b></li><li>- <b>Coucher/Nukutus</b></li></ul>
06:00 – 07:00			
07:00 – 08:00			
08:00 – 09:00			
09:00 – 10:00			
10:00 – 11:00			
11:00 – 12:00			
12:00 – 13:00			
13:00 – 14:00			
14:00 – 15:00			
15:00 – 16:00			
16:00 – 17:00			
17:00 – 18:00			
18:00 – 19:00			
19:00 – 20:00			
20:00 – 21:00			

**Commentaires/ kommentit**